CONSTRUIRE / Projet

**Une habitation expressive**

**Quand l’art et l’architecture se marient, l’habitation devient sculpture, objet unique, dont les formes s’harmonisent en un espace fonctionnel, procurant, en plus du bien être, la satisfaction esthétique.**

Artiste : Stefan Vollmer ; Architecte : Geilon Cannarozzi ; Perspectiviste : Nicolas Charrière.

Stefan est un personnage atypique, un plasticien, qui souhaite faire de ses créations des lieux de vie. “Pourquoi séparer l’art et l’architecture ? Une porte dans un mur, peut être regardée autrement. Ce sont deux formes : une surface carrée, un trou rectangulaire”, explique Stefan. Et l’artiste propose de ces deux formes, de leur agencement, une interprétation différente de celle de l’architecte.

Trente années de créations ont permis a Stefan d’intervenir dans la nature et de créer des structures isolées dont la vocation était d’offrir des lieux de détente. Aujourd’hui il envisage sa contribution au projet d’une toute autre manière, organisant et harmonisant le rapport des formes entre elles, tout en intégrant les impératifs de l’architecte. Car Stefan travaille désormais avec une cellule de praticiens, entre autres, un architecte et un perspectiviste, l’aidant à faire évoluer ses premières constructions sculptées en véritables habitations. Cette capacité à faire œuvre commune est ce qui distingue cet artiste, qui avoue “j’ai mené pendant 20 ans un travail solitaire dans mon atelier, et j’aspirais à sortir et à partager.” Il cherche donc à regrouper autour d’un objectif commun, des spécialistes issus d’univers professionnels considérés, en France, comme incompatibles. “À mon sens l’architecture est la possibilité d’expression ultime, tant sont nombreux les paramètres qu’elle intègre. En plus des différents aspects techniques, elle intervient sur tous les domaines : matière, forme, espace, volumes, énergie… et vie. Cette diversité des compétences requises est propice au travail collectif, fédérant des activités créatives à vocation pratiques où l’art a sa place. Cette approche, bien particulière porte un nom en allemand, “Gesamtkunstwerk” qui se traduirait par “œuvre d’art totale”, regroupant dans une même création, plusieurs disciplines et médias créatifs, reflétant l’unité de la vie. Particulièrement pertinent en architecture ce concept veut, dans une même réalisation, façonner dans un même état d’esprit, un ensemble, intégrant des œuvres d’art, des objets mobiliers, un volume décoré, et un cadre paysager. L’idée forgée par le Romantisme (XIXème siècle), caractérise bien des démarches, qui depuis ont cherché à placer l’art comme un acte social, inscrit dans son époque. Pour l’illustrer nous pourrions également invoquer les nombreux exemples du passé, où la forme et la fonction se trouvaient intimement mêlés : Versailles, Chambord… et tant d’autres. Les artistes embrassaient alors dans leur travail les contraintes techniques dictées par la pierre. Stefan tient d’ailleurs à souligner la grande sensibilité esthétique des français, affirmant même que ce critère est une priorité pour nombre de nos concitoyens.

**Sortir du cadre**

L’activité graphique de Stefan puise principalement à deux sources, qu’il nous dévoile : “enfant, j’ai grandit dans des contrées très ensoleillées et riches en couleurs : à Luanda (Angola), à Bagdad (Irak) ou bien encore à Sao Paolo (Brésil). De retour en Allemagne pour passer mon bac, j’ai bientôt intégré l’École des Beaux Arts à Francfort. Là c’est la culture expressionniste, qui m’a influencée. Contrairement aux artistes français affiliés au “Fauvisme” et qui renforçaient l’expression de leurs œuvres par les couleurs, les expressionnistes allemands ont utilisé la forme pour le faire.” Cette démarche trouve un écho dans l’enseignement délivré au Bauhaus, à la fois école d’architecture, de design, de sculpture et d’arts graphiques. La même recherche trouve un écho dans le travail mené sur la forme et la couleur par un artiste comme Mondrian, et le groupe hollandais “De Stijl”. Peinture, sculpture, design ou architecture réfléchissent à un vocabulaire commun, en adaptant à chaque discipline l’échelle, et les proportions.

**Une expression naturelle**

Cet itinéraire de vie, très dynamique, se poursuit en 1992, par un long séjour au Danemark, où Stefan, élève à “l’École supérieure des arts en graphisme et sculpture”, intervient dans diverses manifestations\*. Plus que jamais, ses œuvres vibrent d’intensité, font trembler leurs cadres, pour finalement s’affranchir de leur support de toile. Les formes se libèrent, découpées dans le bois et gagnant par ce transfert, une nouvelle dimension, plus sculpturale, spatiale.

Le rapport direct que les Danois entretiennent avec la nature l’aide à répondre à une question : “Pourquoi l’art doit-il se trouver cantonné dans les grandes villes, regroupé le plus souvent dans de**s** lieux spécialisés, galeries ou musées ?” Bientôt, dans un parc naturel situé à Bornholm, il créé une “chapelle” en bois, un petit édifice ouvert sur un paysage, qu’il évoque comme : “un lieu récréatif pour (au lieu de où) où recharger ses batteries à l’occasion d’un repas, d’une halte, d’une rencontre.” À l’abri de ce toit, seul un livre d’or garde le souvenir de ce que chacun y a fait. Par la suite, il créé dans ce pays d’autres pavillons de bois, explorant les relations entre l’art et l’environnement. Toujours en mouvement, le créateur gagne des horizons plus cléments, l’Espagne d’abord, puis la France, où il présente lors les journées du patrimoine de 2004, dans l’ancien palais de justice de Lyon, une structure en bois.

**La sculpture habitable devient habitat sculpté**

Un an plus tard, alors que Stefan expose dans le sud de la France, une personne admirant les photographies des réalisations danoises déclare : “C’est exactement ce dont j’aurais besoin dans mon jardin.” Stefan s’installe bientôt dans le village de Pélussin (Rhône-Alpes), au beau milieu du Parc naturel régional du Pilat, où il bâtit cette maison qu’il a spécialement dessinée. Se faisant auto-constructeur, Stefan se souvient que : “Le contrat vendait une maison comme une sculpture, stipulant que le sculpteur pouvait modifier des choses en cours de réalisation.” Un autre artiste bâtisseur, Gaudi, pratiquait déjà cela, modifiant sans cesse ses constructions en cours de création, “work in progress” (travail en cours) avant l’heure.

Quelques réalisations similaires voient encore le jour dans cette région et, naturellement, l’idée mûrit dans l’esprit de Stefan d’un projet plus ambitieux. Il explique : “La transition vers le travail d’équipe s’imposait, car je n’ai plus l’âge de construire moi-même. J’ai adapté ma façon de travailler, notamment en modélisant mes travaux grâce au logiciel de dessin google Sketchup®. Ensuite, j’ai eu la chance de rencontrer des personnes qui ont la fibre artistique, ce qui facilite la compréhension mutuelle.”

Stefan confie avoir réalisé pas moins de 390 différentes ébauches pour la seule façade nord du futur pavillon, cherchant à équilibrer les formes et à créer une dynamique, “ce qui m’intéresse c’est la proportion, la composition qui aboutit à un ensemble harmonieux ; Je laisse à mes collaborateurs le soin d’agencer les espace intérieurs, positionner la cuisine ou les sanitaires ou de définir la composition des parois à ossature bois. Par contre c’est encore moi qui compose le dessin des parois intérieures et du mobilier. Pour ce qui touche au choix des matériaux, c’est en discutant que nous trouvons un compromis. Par exemple, faisant valoir que tout construire en bois serait trop monotone, nous avons opté pour des piliers en granit. C’est ainsi que les options, les choix, sont toujours possibles. Ce dialogue inscrit la démarche artistique dans la réalité quotidienne, l’adaptation offrant une nouvelle dimension à la créativité.”

Aujourd’hui, cette équipe pluridisciplinaire est en quête d’une l’entreprise qui verrait dans ce chantier le moyen de mettre en valeur son savoir faire. Stefan considère le fruit de ce travail comme la retraite idéale, la maison secondaire parfaite, dans un cadre naturel, où se détendre en profitant des 110 m2 intérieurs, augmentés de 27 m2 de terrasse.

\* 1995 Collaboration avec 35 artistes sur le projet international « Clock Werk » de Norbert Stockheim à l'Académie "Schloss Solitude" de Stuttgart en Allemagne.

1996 Conception et réalisation d'une chapelle en bois dans un parc naturel à Bornholm au Danemark

1998 - 1999 Conception et réalisation d'un autre (2°) pavillon architecturale public en bois au Danemark : « Le pavillon du présent'', avec une exposition permanente

2000 Réalisation d'une frise dessinée de 350 m de long, pour le 350ème anniversaire de Fredriksberg de Copenhague, installée autour de la Mairie de Fredriksberg en présence de la reine Margrethe II de Danemark

Le Graphiste

4.jpg

Stefan Vollmer s’est d’abord exprimé dans les arts graphiques. Dans ce portrait de l’acteur Jean Gabin, tout s’anime déjà, la vibration des surfaces anticipant l’émancipation des lignes et des couleurs.

Sans titre-1 copie.jpg et Sans titre-2 (2).jpg

Stefan libère les formes de la toile, en les découpant dans du bois, qui coloré ou brut, est ensuite agencés en trois dimensions.

PREMIERE MAISON PELUSSIN

2005\_Sculpture a vivre\_3.JPG

La légende intégrée au visuel

2005\_Sculpture a vivre\_2.jpg

Une porte ou un mur ne sont plus traité comme tels, mais intègrent un dessin d’ensemble, qui fait oublier la fonction. Les parois alternent des formes découpées, des aplats aux lignes tantôt droites, tantôt irrégulières, toujours harmonisées dans un résultat unique, véritable sculpture à vivre.

2005\_Sculpture a vivre\_1.jpg

Installé à Pélussin, Stefan officie en tant qu’auto-constructeur, et propose ses travaux comme il le ferait de sculptures à part entière.

SECONDE MAISON PELUSSIN

2007\_Sculpture a vivre\_PÇlussin\_1.JPG

Dans un cadre arboré, le sculpteur élève à Pelussin une seconde construction. Comme la précédente, celle-ci est élevée sur des pilotis qui montent jusqu’au faîtage.

2007\_Sculpture a vivre\_PÇlussin\_2.JPG

Un abri au plan simple permettant de profiter de l’environnement, mais dont les ouvertures comme les parois sont animées de lignes et de formes en harmonie.

2007\_Sculpture a vivre\_PÇlussin\_4.JPG

Une fois achevée, la sculpture est un lieu de récréation pour l’homme dans la nature. La spontanéité de la création parvient à créer une réalisation vivante, qui n’est pas invasive.

2007\_Sculpture a vivre\_PÇlussin\_5.JPG et 2007\_Sculpture a vivre\_PÇlussin\_7.JPG

Sur la structure en bois massif, un cadre rectangulaire prend place. Sa surface est percée d’un grand cercle dont la présence imposante est équilibrée par de petits reliefs rectangles en mouvement…

2007\_Sculpture a vivre\_PÇlussin\_6.JPG

À la fois Land Art et architecture minimale, ces premières constructions reprennent un vocabulaire formel, développé de longue date par Stefan Vollmer.

PROJET DE PAVILLON

EXTÉRIEUR

pavillion type 2 v2 dos.jpg

Toujours développé sur pilotis, le pavillon se développe sur plusieurs niveaux, offrant une vue privilégiée sur les environs. L’artiste souligne que le choix des matières n’est pas arrêté pour toutes les surfaces. Par contre le travail de l’architecte à définit des critères qualitatifs élevés pour composer l’enveloppe en ossature bois.

pavillion type 2 v2 decogderniere version.jpg

La façade arrière est percée d’un grand occulus, autour duquel gravitent les cadres rectangulaires ou carrées de baies vitrées. L’harmonie de l’ensemble repose sur un savant jeu d’équilibre.

INTÉRIEUR

vollmer 5 re.jpg

Dans le vaste séjour occupant le premier niveau, l’architecte agence les espaces techniques que le sculpteur habille. On retrouve la main de l’artiste dans le dessin des meubles, tables et chaises et de la décoration.

vollmer 10 re.jpg

La découpe des étagères reprend à une plus petite échelle le vocabulaire de formes employé en façade, tandis que la courbe de la rampe d’escalier répond au cercle de la baie centrale.

vollmer 6 re.jpg

Le travail commun de l’artiste plasticien, et de ses collaborateurs vise la création d’un espace agréable à vivre et à voir. L’architecture regroupe tant de paramètres que cette activité profite pleinement d’un travail commun mené entre spécialistes.

vollmer 7 re.jpg et vollmer 11.jpg

En entrant dans l’habitation, le visiteur passe sous le volume d’une terrasse prolongeant l’étage. Ce dernier s’ouvre sur l’arrière de la maison à la manière d’une mezzanine.

vollmer 8 re.jpg

Cuisine, salle à manger et séjour, sont baignés de lumière et de verdure. Les 110m2 habitable, développés sur deux niveaux ouvrent s’ouvrent, à l’avant de la maison sur une vaste terrasse – 27 m2 - qui contourne la maison.

PAVILLON\_SÇrie.jpg

Le développement rêvé serait un village de pavillons, prouvant que la créativité de Stefan n’est pas figée à une seule forme mais qu’elle s’épanouit, en de nombreuses déclinaisons possibles.

Stefan Vollmer

<http://fr.calameo.com/read/0011499282f607bf3a122>

<http://fr-fr.facebook.com/people/Stefan-Vollmer>

Nicolas Charriere(Perspectiviste)

<http://charrierepers.free.fr/index.htm>